

Superstition et navigation

André Citroën parraina, entre 1931 et 1932, une réédition du rallye automobile Pékin-Paris qui s'appelait officiellement « expédition centre-Asie » et qu'on connaît comme « croisière jaune ». Le chef de l'expédition était Georges-Marie Haardt, directeur général des usines Citroën ; il mourut de pneumonie à Hong Kong le 17 mars 1932. Détail maritime : l'expédition se composait de deux convois automobiles qui devaient se rencontrer à mi-chemin ; le premier, dénommé « groupe Pamir » partit de Beyrouth, le second dénommé « groupe Chine » partit de Pékin sous les ordres d'un jeune officier de marine, le lieutenant de vaisseau Victor Point. (qui se suicida après avoir surpris la comédienne Alice Cocéa, amour de sa vie, dans un yacht devant St Tropez, avec son amant du jour).

Il fut décidé de rapporter la dépouille de G-M Haardt en France par le premier bateaux français passant à Hong Kong, mais la compagnie s'y opposa : le premier paquebot appartenait à la *Compagnie des Messageries Maritimes* et il effectuait son voyage inaugural. Ces superstitieux d'asiatiques pourraient bouder un navire qui aurait commencé sa carrière avec cette triste mission. Le cercueil fut donc chargé sur le paquebot suivant, qui était le *Félix Roussel*. Le premier, ainsi protégé du mauvais sort, continua son voyage et brûla totalement en Mer Rouge : c'était le *Georges Philippar*, avec à son bord le célèbre reporter Albert Londres, qui dénonçait les horreurs des bagnes français. Il revenait de Poulo Condore. Le bruit courut que l'incendie était d'origine criminelle, car Albert Londres dérangeait beaucoup de gens. Rien ne fut jamais prouvé.